

## SÉANCE MENSUELLE DU 1<sup>er</sup> JUILLET 1890

Présidence de M. Ed. Dupont.

La séance est ouverte à 8 h. 1/2.

### Correspondance.

MM. Béclard, Delevoy et Gosselet font excuser leur absence.

M. A. Issel adresse pour le Bulletin de la Société, un extrait de son mémoire sur le Calciphyre de Rovegno. (*Remerciements.*)

M. P. Van Dijk, de La Haye, annonce que son adresse actuelle est 4<sup>a</sup> Riouwstraat.

M. A. Buisset annonce son changement d'adresse : 54, rue de la Madeleine, Bruxelles.

M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux Publics annonce, en date du 7 juin, que, statuant sur la requête de la Société, il consent à accorder la subvention de trois mille francs, pour aider à couvrir les frais de publication d'une Carte pluviométrique de la Belgique. M. le Ministre impose, en échange de la subvention, la fourniture gratuite, au département de l'Agriculture, de cinquante exemplaires de la Carte et de ses annexes. — Des remerciements seront adressés à M. le Ministre de l'Agriculture.

M. le Dr Thion, de Burdinne, remercie la Société de l'avoir admis parmi ses membres.

M. Ed. Lippmann, directeur des entreprises de sondages et de recherches de Mines, 36, rue de Chabrol, à Paris, remercie pour sa nomination comme membre effectif de la Société.

M. E. Pergens envoie un résumé d'un travail de M. E. O. Ulrich, intitulé : *New lower silurian Bryozoa.*

M. C. Ubaghs, de Maestricht, annonce, par circulaire, qu'il a transféré son Musée de Géologie, de Paléontologie, de Conchyliologie et d'Archéologie préhistorique au n<sup>o</sup> 16, rue de la Table, à Maestricht. L'intéressant Musée de M. Ubaghs est visible tous les jours de 10 h. du matin à 5 h. du soir.

M. Albert Gaudry présente, pour notre bibliothèque, un exemplaire de son bel ouvrage intitulé : *Les enchaînements du monde animal dans les temps géologiques. — Fossiles secondaires.* M. Gau-

dry regrette de n'avoir pu signaler dans son travail, la découverte de l'*Hylæobatrachus*, batracien secondaire, mentionné par notre confrère M. Dollo comme rencontré dans le gîte des Iguanodons de Bernissart.

M. *Buls*, *Bourgmestre de Bruxelles*, fait savoir qu'il compte assister à la séance de ce soir pour introduire devant la Société la question de l'organisation de la *Section de Géologie au Palais du Peuple*.

MM. *J. Lefèvre* d'Anvers, et *L. Soudanas* de Bruxelles, font parvenir leur démission de membre effectif de la Société.

### Dons et envois reçus.

Reçu de la part des auteurs :

- 1307 **Cayeux (L.)**. *La faune du Tun. Extension en épaisseur de la zone à *Micraster breviporus**. Extr. in-8°, 9 pages. Lille, 1889.
- 1308 — *Notes sur le Crétacé de Chercq, près Tournai*. Extr. in-8°, 15 pages. Lille, 1889.
- 1309 — *Structure de la bande de calcaire carbonifère de Taisnières-sur-Helpe*. Extr. in-8°, 10 pages. Lille, 1889.
- 1310 — *Ondulations de la craie de la feuille de Cambrai et rapports de la structure ondulée avec le système hydrographique de cette carte*. Extr. in-8°, 20 pages. Lille, 1890, 2 pl.
- 1311 — *Mémoire sur la craie grise du Nord de la France*. Extr. in-8°, 34 pages. Lille, 1890, 1 pl.
- 1312 — *Découverte de silex taillés à Quévy (Nord). Note sur leur gisement*. Ibid., 4 pages. Lille, 1890.
- 1313 **Gaudry (Albert)**. *Les enchainements du monde animal dans les temps géologiques. Fossiles secondaires*. 1 vol. relié, avec 403 fig., 322 pages. Paris, 1890.
- 1314 **Gosselet (Jules)**. *Considérations sur le Bief à silex de l'Artois*. Extr. in-8°, 15 pages. Lille, 1890.
- 1315 — *Les demoiselles de Lihus*. Extr. in-8°, 11 pages. Lille, 1890.
- 1316 — *Relations entre les sables de l'Eocène inférieur dans le Nord de la France et le bassin de Paris*. Extr. gr. in-8°, 16 pages. Paris, 1890.
- 1317 **Lossen (K. A.)**. *Observations au sujet de l'âge devonien moyen attribué par M. F. Fuchs au Calcaire à céphalopodes de Hasselfelde* (texte allemand). Extr. in-8°, 9 pages. Berlin, 1890.
- 1318 **Lossen (K. A.)** et **Wahnschaffe (F.)**. *Beiträge zur Beurtheilung der Frage nach einen einstiger Vergletscherung des Brocken-Gebietes*. Extr. gr. in-8°, 13 pages. Berlin, 1890.

- 1319 **Prestwich (J.)** *On the Relation of the Westleton Beds, or pebbly sands of Suffolk, to those of Norfolk and on their extension inland; with some observations on the period of final Elevation and Denudation of the Weald and of the Thames Valley.* 3 fasc. Extr. in-8°, ensemble 99 pages, 2 pl.
- 1320 **Ubaghs (C.)** *De voor-Romeinsche Begraafplaatsen tusschen Weert en Budel en Nederweert-Leveroy.* Broch, in-8°, 56 pages, 6 planches.

Tirés à part extraits du Bulletin :

- 1321 *Procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 22 décembre 1889.* (2 exemplaires.)
- 1322 **Gosselet (J.), de Dorlodot (H.), et Rutot (A.)**. *Compte rendu général des séances et excursions de la Société, à Namur, les 14, 15 et 16 août 1889, comprenant l'exposé de la constitution géologique des environs de Namur, avec une planche.* (2 exemplaires.)
- 1323 **Lorié (J.)**. *L'affaissement du sol dans les Pays-Bas.*
- 1324 — *Contributions à la Géologie des Pays-Bas. IV. Les deux derniers forages d'Amsterdam.*
- 1325 **Renard (A. F.)**. *La constitution géologique des îles de Bömmelö et Karmö et de la région voisine, d'après le mémoire du D<sup>r</sup> H. Reusch.*

Périodiques en continuation :

Reçu : *Annales* de la Société de Géologie du Nord; *Archives* du service géologique de la Nouvelle Galles du Sud, du Musée d'histoire naturelle de Vienne; *Bulletins* de la Société géologique de France, du Comité géologique d'Italie, de la Société africaine-italienne, de la Société d'émulation d'Abbeville, de l'Académie des sciences de Cracovie, de l'Académie royale de Belgique, du Cercle des naturalistes hutois, météorologique quotidien de l'Observatoire royal de Bruxelles, météorologique de Rome, du Comité géologique de Saint-Petersbourg; *Chronique* des Travaux publics, *Communications* géographiques sur les Territoires du Protectorat allemand; *Mémoires* du Comité géologique de Russie, de la Société d'émulation d'Abbeville; *Procès-verbaux* de la Société de Géographie de Berlin. *Revue* universelle des Mines et de la Métallurgie, Ciel et Terre, Feuille des jeunes naturalistes; *Transactions* de la Société géologique hongroise, de l'Académie des sciences de New-York.

Périodiques nouveaux offerts en échange :

- 1326 *Bulletin de la Société géologique de Normandie*, tome XII, année 1886.  
 1327 *Reports of the Trustees of the State Museum of Natural History (Albany)* (R. 39. 41 et 42.)  
 1328 *Annual Report of the State Geologist (Albany)*. Reports I. to. VIII (1883 à 1888).  
 1329 *Geological Survey of the State of New-York (Albany)* Paléontologie. Vol. VI et VII.

M. Puttemans fait don de deux photographies des carrières de Quenast. (*Remerciements.*)

#### Présentations de nouveaux membres.

Sont présentés en qualité de membres effectifs :

- MM. LÉOPOLD ORGELS, Chimiste, à Bruxelles.  
 H. FRIEDRICH, à Bruxelles.  
 DETHY, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Namur.  
 RICHARD, Ingénieur des Ponts et Chaussées, à Namur.  
 D<sup>r</sup> ROME, Docteur en Médecine, à Bruxelles.  
 PIVONT, Directeur des Travaux de la Ville de Charleroi.  
 WIRTGEN, Capitaine aux Grenadiers, à Bruxelles.  
 GUSTAVE JOTTRAND, Avocat à Bruxelles.

Sont présentés en qualité de membres associés régnicoles :

- MM. LOUIS TITZ, Artiste-peintre, à Bruxelles.  
 JULIEN PETIT, Décorateur, à Bruxelles.  
 PREUDHOMME, à Saint-Nicolas (Waes).  
 LINARD, à Louvain.

#### Élection de nouveaux membres.

Sont élus en qualité de membres effectifs :

- MM. LÉON LATINIS, Ingénieur civil, à Seneffe.  
 HENRY ALTENRATH, Directeur de l'Ecole industrielle, 19, rue du Transvaal, à Anvers.  
 CAMILLE BOUILLON, Ingénieur, 168, boulevard Magenta, à Paris.

#### Communications des membres.

M. le Président constate avec plaisir la belle réussite de l'excursion aux sources de Modave, dans la Vallée du Hoyoux, effectuée de concert avec la Société belge des Ingénieurs et des Industriels ; il résume en

quelques mots les principales observations géologiques et hydrologiques faites et remercie M. Paul Van Hoegarden, M<sup>me</sup> Van Hoegarden et M. et M<sup>me</sup> Braconnier de leur magnifique réception.

1<sup>o</sup> M. le Président prie M. *Buls*, Bourgmestre de Bruxelles, de prendre place au bureau et de bien vouloir exposer ses vues au sujet de la création d'un Palais du Peuple.

M. *Buls* rappelle l'historique du projet, dont l'initiative est due à S. M. le Roi, à la suite d'une visite au Palais du Peuple, à Londres.

L'honorable orateur croit qu'il ne faut pas imiter en tout, à Bruxelles, l'installation très complète existant à Londres. Les bibliothèques, les cours populaires, etc., existant déjà dans notre pays depuis de longues années ; c'est l'enseignement par les yeux qu'il y a utilité de développer tout particulièrement.

M. *Buls* ajoute qu'il a du reste publié et remis à un grand nombre de personnes, ainsi qu'à la Bibliothèque de la Société, son rapport à la Commission spéciale instituée ; il rappelle les grandes lignes de ce qu'il croit convenable de faire et donne quelques détails sur ce que pourrait être la Section de Géologie ; il prie enfin l'assemblée de mettre la question à l'étude et de nommer des rapporteurs.

M. le Président remercie M. *Buls* de son intéressant exposé et déclare se rallier aux grandes lignes du projet. Il croit de plus qu'en cas de besoin, la commission à nommer pourrait s'adjoindre un ou plusieurs pédagogues, plus au courant des nécessités de l'enseignement élémentaire.

Après une discussion, à laquelle prennent part MM. Rutot, Van den Broeck, Dollo, Ortlieb et Puttemans, l'assemblée nomme MM. Rutot et Dollo pour constituer la commission chargée de l'étude de la constitution de la Section de Géologie au Palais du Peuple. M. Rutot est, de plus, chargé de présenter un projet de rapport.

2<sup>o</sup> M. le Président donne la parole à M. Dollo pour sa causerie sur les crinoïdes.

M. L. DOLLO fait une communication, accompagnée de figures au tableau, dans laquelle il expose l'état actuel de nos connaissances sur les *Crinoïdes* vivants et fossiles.

M. le Président remercie M. Dollo de son intéressante communication qui résume fort bien l'état de la science sur ce que l'on sait des organismes ayant joué un si grand rôle au point de vue de l'origine de certains calcaires ; il donne ensuite la parole à M. Rutot pour sa communication sur les dépôts phosphatés de la Hesbaye.

3°

## LES DÉPÔTS PHOSPHATÉS DE LA HESBAYE

PAR

## A. Rutot

M. Rutot expose ses vues sur les dépôts phosphatés de la Hesbaye, qui sont actuellement l'objet d'une active exploitation.

L'orateur rappelle que l'existence des riches dépôts phosphatés de la Hesbaye a causé une certaine surprise aux géologues.

La coupe des terrains de la Hesbaye était connue depuis longtemps grâce à des puits artésiens et à des puits à marne ; mais ces coupes ne faisaient guère prévoir l'existence de dépôts phosphatés exploitables industriellement, c'est-à-dire avec bénéfices.

La coupe des puits que les agriculteurs creusent partout en Hesbaye pour aller chercher la craie blanche qu'ils appellent « marne », pour l'amendement de leurs terres, constituées par le limon quaternaire, est généralement la suivante :

|   |  |
|---|--|
| 1° Limon quaternaire, de . . . . .  | 3 à 15 m.                                |
| 2° Sable jaune tongrien . . . . .   | 0 à 1 <sup>m</sup> ,50.                  |
| 3° Lit de gros silex gris empâtés de matières argileuses, renfermant moins de silex à la partie inférieure . . . . .  | 1 à 8 m.                                 |
| 4° Lit de matières d'altération, formé d'alternances de parties sableuses et de parties argileuses, jaunes ou rougeâtres, avec nodules disséminés plus ou moins nombreux, dépassant rarement le volume d'une noix et ayant parfois la forme de moules internes de fossiles. Ces nodules sont constitués par du phosphate de chaux . . . . . | 0 <sup>m</sup> 30, à 1 <sup>m</sup> ,20. |
| 5° Craie fine, douce, renfermant des <i>Magas pumilus</i> et des silex noirs; exploitée par les habitants de la région sous le nom de marne.  |  |

La position du gisement phosphaté est donc bien nettement déterminée ; il est situé dans la zone altérée comprise entre le gros caillouillis de silex et la surface de la craie blanche.

Ce dépôt phosphaté est constitué par un mélange de sable et d'argile renfermant, en plus ou moins grand nombre, des nodules qui, à l'analyse, accusent de 60 à 65 % de phosphate de chaux tribasique.

A considérer la quantité relativement faible de nodules tirée d'un puits de 0<sup>m</sup>,80 à 1 mètre de diamètre, il était difficile de supposer que le dépôt phosphaté pût être exploité fructueusement à 12, 15 et 20 mètres sous la surface du sol, mais l'initiative privée étant intervenue et ayant trouvé un mode d'exploitation qui — généralement — laisse des bénéfices, les géologues n'ont qu'à se réjouir de la découverte d'une nouvelle source de richesses pour le pays.

Ce qui intéresse maintenant la science, c'est de savoir d'où proviennent les nodules phosphatés.

M. Max Lohest, vu leur position sous les gros silex gris dont l'origine maestrichtienne n'est guère contestable, croit qu'ils proviennent de l'altération de la base du Maestrichtien; M. Rutot croit pouvoir préciser.

Se rapportant aux coupes des couches crétacées qu'il a publiées en collaboration avec M. Van den Broeck dans le premier volume de nos mémoires, coupes visibles dans les environs d'Orp-le-Grand, de Wansin et de Jandrain, dans les vallées de la Petite Geete et de ses affluents, M. Rutot trouve l'origine des nodules phosphatés dans le niveau à nodules phosphatés renfermé dans le représentant de la craie de Spiennes.

Aux points signalés ci-dessus on trouve :

- 1<sup>o</sup> Limon quaternaire.
- 2<sup>o</sup> Tufeau landenien.
- 3<sup>o</sup> Tufeau de Maestricht avec bancs de gros silex gris sub-continus.
- 4<sup>o</sup> Gravier base de Maestrichtien avec nodules phosphatés.
- 5<sup>o</sup> Craie grossière, sableuse, avec nodules phosphatés disséminés, représentant la craie de Spiennes.
- 6<sup>o</sup> Niveau sableux avec nombreux nodules phosphatés.
- 7<sup>o</sup> Craie tendre, traçante, à *Magas pumilus*, ou craie de Nouvelles.

L'ensemble des couches nos 4, 5 et 6 ne dépasse guère deux mètres d'épaisseur.

C'est l'altération séculaire des couches maestrichtiennes — non protégées en Hesbaye par des couches imperméables, comme elles le sont sur les bords de la Petite Geete — altération par dissolution du calcaire, produite par l'infiltration continue des eaux atmosphériques tombant à la surface du sol et atteignant la couche de craie grossière à nodules, qui est la cause de la formation du gisement phosphaté de la Hesbaye.

Tout le carbonate de chaux formant ciment entre les nodules plus ou moins disséminés a disparu et la masse primitive s'est réduite à ses éléments insolubles : argile, sable siliceux et nodules phosphatés.

Pour que des nodules phosphatés existent en un point déterminé, il faut donc que le représentant de la craie de Spiennes ait primitive-

ment existé au point considéré et que ce terme géologique n'ait pas été recouvert, depuis son dépôt, par d'épaisses couches imperméables.

Ces conditions requises, les infiltrations d'eaux chargées d'acide carbonique ont joué leur rôle et la masse calcaire primitive s'est condensée en ses éléments insolubles, la richesse en nodules réglant la richesse actuelle et rendant le gisement exploitable ou non.

M. Rutot entre encore dans d'autres détails concernant les dépôts phosphatés de la Hesbaye, leur allure en poches irrégulières et l'aire probable de répartition ; tous ces renseignements se trouveront dans le travail complet qui sera publié dans les mémoires de la Société.

M. *le Président* remercie M. Rutot de sa communication, il ajoute quelques mots pour montrer la haute probabilité de la manière de voir exprimée et qui, fait remarquer M. Rutot, est absolument partagée par M. Van den Broeck.

4<sup>e</sup> M. *le Secrétaire* lit ensuite le travail de M. *Issel* sur le calcaire porphyrique de Rovegno, mémoire dont l'assemblée vote l'impression au Bulletin.

## SUR LE CALCAIRE PORPHYRIQUE DE ROVEGNO

DANS LA VALLÉE DE LA TREBBIA

PAR

**A. Issel.**

Dans un mémoire publié récemment (1), j'ai décrit un calcaire porphyrique ou calciphyre à cristaux d'albite qui se trouve dans plusieurs localités aux environs de Rovegno et de Fontanigorda, dans la vallée de la Trebbia (province de Pavie), immédiatement au-dessous de la formation septentrionale éocène. C'est sur le ruisseau nommé Rollo, dans la concession de l'ancienne mine de cuivre de Monte-Linajolo, à Rovegno, qu'il est le plus développé. On voit en effet sur la rive droite du ruisseau un rocher de six mètres de hauteur environ, formé de couches contournées de ce calcaire, alternant avec des schistes siliceux noirâtres.

La roche ne semble guère différente, au premier abord, des calcaires marneux de l'étage ligurien, qui se trouvent en rapport avec les serpentines, les euphotides, les diabases et les phtanites de la formation

(1) Il calcifiro fossilifero di Rovegno in Val di Trebbia. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale*, série 2<sup>e</sup>, vol. IX. Genova, 1890.

ophiolitique éocène; sa couleur est gris-bleuâtre foncée ou gris cendré; elle est dure, fragile, à cassure irrégulière et esquilleuse; mais elle se distingue de toute autre variété par les cristaux dont elle est remplie. Ceux-ci, généralement très nombreux et très rapprochés à proximité des surfaces de chaque couche, atteignent jusqu'à trois centimètres de longueur, mais il y en a de beaucoup plus petits et souvent ils sont à peine visibles à l'œil nu.

Les couches sont inégales, irrégulières, interrompues, à surfaces raboteuses, comme si elles avaient subi l'action corrosive d'une eau acidulée. Là où elles ont été exposées pendant longtemps aux agents atmosphériques, les cristaux présentent des saillies anguleuses noirâtres qui rendent la roche rude au toucher.

Taillé en lame mince et examiné au microscope, à un faible grossissement, le calcaire à petits cristaux offre de nombreuses sections transparentes en forme de parallélogrammes ou d'hexagones irréguliers, qui ressortent nettement sur un fond grenu à structure micro-cristalline. Les caractères optiques de la plupart des sections sont ceux de l'albite; mais un certain nombre d'entre elles, surtout dans quelques lames, se rapportent à d'autres espèces de plagioclases. Les sections d'albite sont en général assez simples, avec une ou deux mâcles. Le plan de la mâcle la plus fréquente est parallèle à la face plus développée 010; les faces 010, 001, 110, 110 sont constamment présentes.

Dans plusieurs lames on voit, par un grossissement convenable, des radiolaires fossiles, dont le test siliceux a été remplacé par la pyrite. Ces fossiles paraissent noirs et opaques à la lumière ordinaire, mais quand ils sont observés au soleil, ou fortement illuminés par le haut, ils prennent les reflets dorés de la pyrite.

Dans les deux premières préparations que j'ai observées j'ai pu reconnaître les genres: *Ethmosphæra*, *Heliosphæra*, *Caryosphæra*, *Lithopera*, *Spirocampe*, *Dictyonistra*, *Stichocapsa*, *Polystichia*, *Euchitonia*, etc. Les espèces sont presque toutes nouvelles et se rapprochent beaucoup, en général, de celles des jaspes éocènes de la Toscane, décrites par M. Pantanelli et de celles des coprolithes crétacées de Zilli, illustrées par M. Rüst.

J'ai remarqué avec étonnement, dans ces deux préparations, que plusieurs radiolaires sont incrustés dans des cristaux d'albite et que l'intérieur du fossile est occupé par la substance même du feldspath. Deux radiolaires, qui appartiennent l'un au genre *Caryosphæra*, l'autre au genre *Polystichia* (?), sont plantés au bout de deux prismes d'albite; un autre, qui semble se rapporter à un *Menosphæridæ*, est dans le même cas. Il y en a enfin un quatrième indéterminé,

réduit à un contour ovalaire brisé et interrompu, dans lequel on distingue quelques mailles polyédriques et qui est enchâssé dans la partie moyenne d'un petit prisme allongé et mâclé de feldspath.

Dans plusieurs lames minces de calciphyre que j'ai obtenues récemment, j'ai pu reconnaître l'existence d'un grand nombre d'espèces de radiolaires, tous pyritisés et j'ai remarqué au moins six exemples de fossiles contenus dans des cristaux.

La portée de ces observations, au point de vue de la formation de cristaux de feldspath, même volumineux, dans un dépôt calcaire préexistant, n'échappera à personne. Il faut chercher l'agent qui a déterminé le phénomène et qui a produit la singulière pseudomorphose subie par les radiolaires, dans les eaux minérales et thermales qui ont accompagné l'émission des serpentines éocènes en Ligurie et qui ont laissé sur leur parcours des traces de métamorphisme très variées et très intéressantes.

5° M. Rutot appelle l'attention sur un fait signalé par M. Renard dans les *Bulletins de l'Académie*; il s'agit de la découverte de bore dans un produit végétal alimentaire analysé à Liège.

M. Renard ne peut comprendre l'existence du bore que dans le fait de la présence de la tourmaline dans le sol où a crû le végétal ayant fourni le produit alimentaire.

L'arbre ayant crû sur le sol de notre pays, il n'existe jusqu'ici de connus comme minéraux belges renfermant du bore, que l'*axinite*, que l'on rencontre assez rarement dans la diorite quartzifère de Quenast et la *tourmaline*, assez répandue en fragments microscopiques dans nos sables.

C'est donc à la décomposition de la tourmaline qu'il faut attribuer la présence, très inattendue, du bore dans du sirop de poire analysé à Liège.

La séance est levée à 11 heures

---

## BIBLIOGRAPHIE

E. O. ULRICH. **New lower silurian Bryozoa.** (*Journ. Cincinnati Soc. Natur. Hist. Jan. 1890.*)

Dans ce travail l'auteur décrit et figure 22 nouvelles espèces de bryozoaires des *Trenton Shales* (étage armoricain) du Minnesota. Un intéressant genre nouveau *Vinella* est supposé être le représentant des Cténostomes actuels; le type *V. repens*, Ulr., est représenté par les

stolons, tandis que les zoécies ne sont pas conservées. Il a donc des rapports avec les *Vesicularias* vivants. Une espèce, *Mitoclema* (?) *mundulum*, Ulr., provenant des couches les plus élevées des *Trenton Shales* de Cannonfalls, Minn., a tout à fait l'aspect du genre *Entalophora*; la structure interne, faute de matériaux propres, n'a pu être étudiée. Un nouveau genre *Diastoporina* est proposé, mais il ne diffère guère du genre *Diastopora*. A la page 192 l'auteur figure une superbe colonie d'*Arthroclema Billingsi*, Ulr., provenant du calcaire de Trenton d'Ottawa, Canada; on voit que les segments forment une colonie à rachis allongé, donnant des branches articulées de second ordre des deux côtés d'un même plan, comme dans plusieurs hydrozoaires vivants; sur ces branches on aperçoit à droite et à gauche de petits segments de troisième ordre. Les espèces sont réparties en douze genres : *Vinella* 1; *Stomatopora* 2; *Mitoclema* (?) 1; *Diastoporina* 1; *Phylloporina* 2; *Rhinidictya* 3; *Pachydictya* 2; *Stictoporella* 1; *Arthrostylus* 2; *Helopora* 2; *Arthroclema* 2; *Nematopora* 3.

E. P.

---